



Concours de productions littéraires « *Roland-Dubois* » 2023



**37e Concours
de productions
littéraires "Roland
Dubois" 2023**

La Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke

525, boul. Queen-Victoria

Sherbrooke, QC J1H 3R4

Tél.: 819-569-5171

Courriel: info@ssjbsherbrooke.com



Il est possible de télécharger les versions intégrales des recueils de textes des productions littéraires « *Roland-Dubois* ».

Visitez notre site Internet :

www.ssjbsherbrooke.com

Veillez choisir l'onglet
« **Concours littéraire** »
et allez à la section
« **Recueil de textes** »

Gratification des participants-es du concours de productions littéraires « *Roland-Dubois* » 2023

Mot de la présidente du concours de productions littéraires « *Roland-Dubois* » Mme Lucie Carbonneau



Bonjour, bonjour!

Après deux ans d'absence, je vous laisse deviner les causes de cette absence, voilà de retour ce joli petit cahier. Je chéris ce cahier parce qu'il réunit vos textes! Vos enseignants, qui en lisent des textes vous pouvez imaginer, les ont choisis et les ont fait parvenir au comité du concours littéraire Roland-Dubois. Ce cahier que vous avez aujourd'hui entre les mains, gardez-le précieusement, il est le témoin de la qualité de votre écriture!

Le 24 juin dernier, fête de la Saint-Jean-Baptiste, j'ai rencontré certains d'entre vous avec un grand plaisir! Vous vous souvenez peut-être du mot marcel et de son sens? Vous l'avez oublié? Ou vous étiez absents de soir-là? Je vous invite à faire une petite recherche. Et tiens, en même temps, cherchez donc le sens du mot jacques et de l'expression de faire le jacques! Petite confidence, j'ai un ami nommé Jacques qui serait bien fâché de savoir que je répands le sens de ce mot et de cette expression! Vous voyez, je m'amuse avec ma langue, le français. Je vous encourage à faire de même. La meilleure façon d'apprendre n'est-elle pas dans le plaisir?

Je vous encourage aussi à écrire. Écrivez pour prendre position, pour défendre vos convictions. Une lettre ouverte dans La Tribune, par exemple. Écrivez une histoire pour un enfant que vous aimez. Écrivez un mot dans une carte, que vous posterez à votre grand-père. Écrivez pour vous défouler... puis brûlez ces mots, vous verrez, ça fait du bien! Ou encore, vous l'aurez deviné, écrivez pour le plaisir.

Encore une fois, toutes mes félicitations à chacun et chacune d'entre vous!

A handwritten signature in black ink, reading 'Lucie Carbonneau'.

Lucie Carbonneau, présidente
du concours Roland-Dubois
Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke

Roland Dubois (1928-1985)



ROLAND DUBOIS est né le 17 juillet 1928 à Auburn, Maine, d'une famille de six enfants.

Il vint étudier à l'Université de Sherbrooke où il obtint son diplôme

d'enseignement. M. Dubois enseigna le français et l'anglais, tant au primaire qu'au secondaire.

Professeur à l'école Mitchell dans les années 70, où il enseignait l'anglais, il eut l'idée d'organiser un concours de rédaction en français pour tous les élèves du secondaire du diocèse de Sherbrooke.

Membre très actif au sein de la Société Saint-Jean-Baptiste, il a été président de sections et ensuite membre du bureau de direction de la SSJB de 1983 jusqu'à son décès le 4 octobre 1985.

Il proposa au Conseil diocésain de la Société de parrainer ce concours qui débuta en 1982. Ce fut une réussite tant par le nombre de participants-es des différentes écoles que par la qualité des textes soumis. Il fut également très actif et dévoué en faisant du bénévolat pour l'Unicef.

Pour la cinquième édition du concours, en 1986, la Société Saint-Jean-Baptiste a donc décidé de nommer le concours *Roland-Dubois*, en hommage à cet enseignant dévoué et très engagé auprès des jeunes.

Mme Lucie Carbonneau

Présidente du Comité de productions littéraires

Retraitée du Collège Mont Notre-Dame

Mme Heather Bowman

Représentante de l'Association des Townshippers

Mme Micheline Dupuis

Présidente du Conseil diocésain

SSJB du diocèse de Sherbrooke

M. Bernardin Roy

Conseiller

Directeur-adjoint retraité du Triolet

M. Steve Pouliot

BUROPRO Citation

M. Éric DesLauriers

Directeur général

Comité organisateur

Productions littéraires 2023

Table des matières

SECONDAIRE 1

Amina Bentabet , Le printemps	8
Mont Notre-Dame	
Ophélie Boyer , La loutre de rivière.....	9
Collège Rivier	
Alycia Lemoine , Le parc qui mène vers ta destinée	10
Centre St-Michel	

SECONDAIRE 2

Yayra Marie-Immaculé Assiobo , La vie et autres poèmes	13
École internationale du Phare	
Bianka Beloin , Combat de gladiateurs	14
La Frotalière de Coaticook	
Marisa Gagnon , Le voyage de mes rêves	15
Mont Notre-Dame	
Elliot Hamel , Le début de la fin.....	16
École secondaire de Bromptonville	
Annie Mercier , Péripéties d'un lundi matin.....	17
Centre St-Michel	
Maorie Proulx , L'univers d'Harry Potter.....	18
Polyvalente de Disraëli	

SECONDAIRE 3

Michelle-Ange Bidzogo-Onana , Asmar et la biche.....	21
École internationale du Phare	
Zachary Deschênes , Le monde parfait	23
Collège Rivier	
Viviane Lambert , L'individu qui vendait des briquets.....	24
Mont Notre-Dame	
Rina Ramos , Maudit clown.....	25
Centre St-Michel	

SECONDAIRE 4

Naomi Belknap , Le déménagement	29
Collège Rivier de Coaticook	
Lydia Laflamme , La douceur humaine.....	30
Polyvalente de Disraëli	
Lucie Massé , Oranges sanguines	31
Mont Notre-Dame	
Stacy Pierre , Claviceps Prupurea	32
Centre St-Michel	

SECONDAIRE 5

Alix Coën-Desfleurs , Ne plus fermer les yeux.....	35
Mont Notre-Dame	
Agena-Loire Kwizera , Égoïsme.....	37
École du Phare	
Cédric Massie , Affrontement éternel	40
Centre Saint-Michel	

SECONDAIRE 1



M. l'Abbé Daniel Gilbert, curé de la paroisse du Bon Pasteur, remet un certificat d'achat au Carrefour de l'Estrie de 50\$, don d'Humania Assurance à

Étaient absentes: Amina Bentabet du Mont Notre-Dame et Ophélie Boyer du Collège Rivier

SECONDAIRE 1

Amina Bentabet, Le printemps 8
Mont Notre-Dame

Ophélie Boyer, La loutre de rivière 9
Collège Rivier

Alycia Lemoine, Le parc qui mène vers ta destinée 10
Centre St-Michel

Photos souvenir



Le printemps

L'hiver s'étire et s'étire telle ma mélancolie
Chaque matin, la vitre dévoile un manteau blanc
Décue de ne pas entrevoir les perce-neiges
Je poursuis ma routine confortable, mais peu agréable
Ce matin est différent
L'expression maussade de mon visage s'efface
Voilà un radieux sourire
Je ne suis plus blême tels les flocons
Maintenant, je m'épanouis tels les bourgeons
Cette vie redonne espoir à ma douce déprime
Mon destin est encore plein

Amina Bentabet
Mont Notre-Dame



La loutre de rivière

Se pourrait-il que l'on rencontre un jour un animal trop mignon, mais qu'après, on apprend qu'il peut manger une tortue? La réponse est oui! Vous vous demandez de quel animal redoutable je parle? Il s'agit de la loutre de rivière. Oui, oui! Elle est capable de manger une tortue! Cela fait même partie de son alimentation, mais elle en mange plus rarement. En continuant la lecture de ce texte, vous découvrirez la taxonomie et les adaptations incroyables de la loutre de rivière.

Des carnivores tout mignons!

Premièrement, *Lontra Canadensis*, plus connue sous le nom de la loutre de rivière, fait partie du règne animal et de l'embranchement des cordés. C'est un mammifère semi-marin, ce qui veut dire qu'elle vit autant sous l'eau que sur la terre. Ensuite, comme le dit le sous-titre, cet animal est carnivore. La loutre fait partie de la famille des mustélidés et son genre est *Lontra*. Pour finir, son espèce est *Lontra Canadensis*. Petit bonus: Le genre de la loutre est le premier mot de l'espèce et celle-ci est le nom scientifique de l'animal. Bref, la loutre de rivière est un mammifère semi-marin carnivore et elle fait partie du règne animal.

Animal semi-marin, de quoi bien s'adapter!

Maintenant, intéressons-nous aux adaptations incroyables de la loutre de rivière. Tout d'abord, ses vibrisses (longs poils sur le museau) lui permettent de repérer ses proies et de se diriger sous l'eau. Elle a aussi une fourrure brune imperméable qui lui permet de rester au chaud dans les eaux froides, ainsi que des pattes palmées et une longue queue pour se propulser dans l'eau. Son pelage est constitué de poils courts et longs qui s'emboîtent pour l'isoler du froid. La loutre a des valvules à l'entrée des narines et des oreilles pour empêcher l'eau d'y entrer. Pour finir, elle a une troisième paupière transparente qui protège ses yeux et des lentilles spéciales qui lui permettent de bien voir dans les eaux troubles. Dans tous les cas, vous l'aurez compris, presque toutes les adaptations de la loutre de rivière visent à empêcher l'eau d'envahir son corps!

En conclusion, la loutre est un animal qui fait partie de la classe des mammifères et elle a réussi à bien s'adapter à son environnement naturel. Sinon, elle est aussi très sensible à la pollution. Donc pour finir, je vous invite à faire attention à ce que vous jetez. Grâce à ça, qui sait, la loutre pourra peut-être nager librement dans sa rivière!

Ophélie Boyer
Collège Rivier de Coaticook



Le parc qui mène vers ta destinée

Bonjour, je m'appelle Asuna, je viens d'une petite ville qui se trouve par-delà les montagnes et les mers. Avant de continuer, je vais parler de moi. Je suis une jeune femme dans la vingtaine, je vis seule dans un appartement avec mon chat, je suis celle qui ne cause pas de problèmes, en fait je suis la femme la plus banale au monde que personne ne voit. Bon, je vais vous parler de ce qui s'est produit il y a quelques mois.

Un jour, je marchais dans un nouveau parc qui venait d'ouvrir près de chez moi. Je pensais que c'était un parc des plus banals, mais je me trompais sur toute la ligne.

C'est ce jour-là que j'ai remarqué que la ville avait fait un parc près de chez moi et il avait l'air beaucoup plus intéressant que celui où j'avais l'habitude d'aller. Il y avait plus d'arbres et j'ai remarqué aussi qu'il y avait plus d'animaux. Le chemin était plus sombre que les autres chemins qui étaient plus illuminés par le soleil. J'ai pris le chemin principal pour voir où il allait. Je ne me suis rendu compte de rien, j'ai juste remarqué que le soleil se couchait. Je suis revenue sur mes pas par le même chemin. J'ai regardé sur mon téléphone et ça faisait une heure que je marchais et je ne trouvais pas la civilisation humaine. J'ai marché un peu plus loin. J'ai vu sur le chemin qui menait à la sortie un loup plus noir que la nuit. Il s'est levé la tête et il m'a regardé droit dans les yeux comme pour me dire quelque chose. J'ai remarqué qu'il était blessé partout sur le corps. J'ai commencé à courir pour lui sauver la vie. Le loup n'a pas réagi et m'a laissé le soigner. J'ai fini de le soigner et le loup m'a regardé à nouveau dans les yeux. J'ai entendu une voix. J'ai regardé partout et je n'ai vu personne autour de nous. J'ai remarqué sur mon épaule droite une image qui n'était pas là avant et qui était là aujourd'hui. Puis j'ai remarqué que le loup n'était plus là.

Alycia Lemoine
Centre St-Michel



SECONDAIRE 2



Mme Élisabeth Brière députée de Sherbrooke au Fédéral, remet un certificat d'achat au Carrefour de l'Estrie de 50\$, don d'Humana Assurance.

De gauche à droite : Yayra Marie-Immaculée Assiobo de l'École internationale du Phare, Bianca Beloin de la polyvalente La Frontalière de Coaticook, Annie Mercier du Centre St-Michel, madame Élisabeth Brière, députée de Sherbrooke, Marisa Gagnon du Mont Notre-Dame, Elliot Hamel de l'école secondaire de Bromptonville.

Était absente : Maorie Proulx de la Polyvalente de Disraeli.

SECONDAIRE 2

Yayra Marie-Immaculé Assiobo , La vie et autres poèmes	13
École internationale du Phare	
Bianka Beloin , Combat de gladiateurs	14
La Frotalière de Coaticook	
Marisa Gagnon , Le voyage de mes rêves	15
Mont Notre-Dame	
Elliot Hamel , Le début de la fin.....	16
École secondaire de Bromptonville	
Annie Mercier , Péripéties d'un lundi matin.....	17
Centre St-Michel	
Maorie Proulx , L'univers d'Harry Potter.....	18
Polyvalente de Disraëli	

La vie et autres poèmes

La vie

De mon point de vue, la pensée est un état d'esprit qui nous permet de nous évader de cette réalité morbide pour nous concentrer sur notre personne. Une échappatoire qui, souvent, est un ensemble de joies dérisoires qui amène à nous le questionnement sur la raison de notre existence. L'être humain, une espèce d'une intelligence remarquable, mais aussi effroyable, possède quelque chose que d'autres civilisations, si elles existaient, enviraient.

Les sentiments

L'amour est un sentiment.

Un sentiment aussi dérisoire que passionnant.

Enflammant vos cœurs, brouillant vos pensées les plus décadentes.

Ô amour, qui es-tu pour créer en moi un pouvoir si dévastateur ?

Peur, larmes, joie puis déception. Tous innovateurs.

Si mon Roméo me lâche, je coulerai comme le Titanic à la dérive.

Mon récit

Pendant tous ces moments d'angoisse, la tristesse me dépasse.

Chaque moment vécu me laisse une trace.

J'y pense des fois. Gardant toujours la foi.

Je suis sa proie enchaînée à un poids.

Voler serait mon rêve cher.

Même si elle me lâche en l'air, m'accrocher je ferais.

Pendant une matinée, je la suivrais.

Sors-moi de mon tournent Marie !

Puisque tu es la mère bénie.

Me couvrir de sourire me ferais revivre !

Des musiques euphoriques me font tressaillir.

À la limite, me faire sortir.

Yara Marie-Immaculé Assiobo
École internationale du Phare



Combat de gladiateurs

Mon sommeil m'a semblé plus léger qu'à l'habitude. J'ai commencé à habiter la Rome peu de temps après le début de la construction du Colisée. Mon petit frère Olivier, qui a toujours été mon meilleur ami et mon plus grand admirateur, est en ce moment endormi à côté de moi entre les murs de l'énorme arène. Mon nom est Léo.

Soudain, j'entends de lourds pas s'approcher de notre emplacement. Je secoue mon frère pour le réveiller avant l'arrivée des gardes. Les colosses s'arrêtent près de nous, saisissent nos bras pour ensuite nous tirer jusque dans l'arène ovale. Ils jettent ensuite deux épées et boucliers à nos pieds avant de ressortir et de nous laisser seuls. On voit au loin deux grands yeux jaunes se dessiner dans l'ombre, surmontés d'une crinière épaisse.

Une arène, deux frères, une bête, plusieurs centaines de spectateurs et un pétrin que je ne peux tout simplement pas fuir car, cette fois-ci, mon petit frère y est impliqué. Je vois le lion, gueule grande ouverte et pleine de dents tranchantes comme des lames de rasoir, se jeter sur moi. J'arrive à me pousser de sa trajectoire tout en lui lacérant les côtes à l'aide de mon glaive. Le sang se met alors à couler abondamment de la plaie de l'animal. Il pousse un cri de rage avant de s'attaquer à mon jeune frère. La bête saute dans sa direction et arrive à lui donner un coup de patte sur une jambe avant qu'il n'arrive à se déplacer. Oli pousse un cri de douleur.

Pendant que mon frère agonise sur le sol, le fauve en profite pour se jeter sur lui. À ce moment-là, pour moi, le temps se fige. La seule chose que j'entends est le bruit saccadé de ma respiration. Une seconde plus tard, je vois le visage défiguré d'Olivier trop près des dents meurtrières et sanglantes du lion. « Non! » Des larmes se mettent à couler sur mes joues, qui viennent accompagnées d'une rage incontrôlable. Pas même une seconde plus tard, je me lance sur le monstre. On voit rapidement ma lame trancher le cou du lion comme si ce n'était que du beurre.

Je me mets ensuite à marcher vers ce qu'il reste de mon frère. Alors que je m'agenouille, j'espère qu'il ne s'agit que d'une blague. Je souhaite qu'il se lève de cette flaque de sang pour me dire que c'est bon, qu'on est à la maison, mais cela ne se produit pas. Je prends son corps inanimé dans mes bras, mes yeux inondés de larmes, avant de me mettre à sangloter comme un enfant.

Bianka Beloin
La Frontalière de Coaticook



Le voyage de mes rêves

J'aimerais monter sur le toit du monde,
me hisser sur la pointe des pieds
Et m'accrocher à une étoile filante
Pour une visite guidée de l'univers

J'aimerais faire des câlins aux étoiles
J'aimerais me baigner dans une nébuleuse
J'aimerais prendre le thé avec les Pléiades
J'aimerais danser le menuet avec les planètes
J'aimerais prendre une gorgée de la Voie lactée

J'aimerais toujours être dans la lune

Marisa Gagnon
Mont Notre-Dame



Le début de la fin

Cela fait maintenant quatre ans que les extraterrestres sont arrivés sur Terre. Au début, en 2025, c'était dur de s'acclimater pour eux, mais pour nous aussi. C'est pourquoi nous avons créé le CCI (Centre de Communication Interplanétaire), où je travaille. Notre tâche est d'assurer une entente stable avec les extraterrestres. Tout allait bien jusqu'à ce matin.

Alors que j'arrive à mon bureau, j'entends des cris depuis la salle d'interrogatoire. Il y a un attroupement de gens devant la porte. Après quelques minutes, j'aperçois un extraterrestre et mon collègue se faire escorter par des policiers qui les ont menottés. Je demande à un autre collègue ce qui se passe. « Une bagarre a éclaté », me répond-il. Ça me surprend, parce qu'une situation comme celle-ci n'est jamais arrivée auparavant ici.

À l'heure de la pause, je vais regarder l'actualité sur mon téléphone et il y a une vidéo qui fait la une partout. Je décide de la regarder et ce que c'est me choque. « L'heure est venue », dit le président extraterrestre dans sa vidéo, « c'est ce que nous attendons depuis si longtemps, envahissons la Terre! » Je considère la vidéo comme une fausse information comme tout le monde a fait, mais elle me procure une angoisse particulière.

Soudain, je ressens un tremblement, suivi d'un bruit d'explosion. Cela me suffit pour aller voir à la fenêtre. Dehors, des civils cherchent à fuir de la horde d'extraterrestres qui les chasse avec des armes à feu. Mon instinct me crie de courir aussi. Je sors dans la rue et c'est là que je réalise l'ampleur de la situation. Le décor est déjà en train de croupir sous les flammes.

Lorsque je débute la course pour ma vie, je vois un hélicoptère de l'armée qui vient déposer des troupes au sol. D'autres arrivent plus tard. Ce que je ne savais pas, c'est que cela n'était que le début d'une guerre qui mènera à l'extinction de l'espèce humaine.

Elliot Hamel
École secondaire de Bromptonville



Péripéties d'un lundi matin

Je déteste tous les lundis matin et particulièrement ce lundi matin où tout est parti de travers. Au réveil, rien de mieux qu'une bonne tasse de café. Humm... Que ça va être bon! Hélas non, car ma cafetière a rendu l'âme en me laissant un dégât en surplus. Bien oui, elle s'est vidée sur le plancher de ma cuisine!

L'ombre de moi-même que je suis sans caféine part attendre l'autobus. L'autobus arrive. Misère de misère, j'ai oublié ma passe d'autobus sur le comptoir de la cuisine, fouille dans mon sac à la recherche de la monnaie exacte avec tous les regards des autres passagers qui doivent se dire: « Elle aurait dû préparer son argent avant, celle-là, elle retarde l'autobus ». En tout cas, moi, quand ça arrive, c'est ce que je pense. Enfin je m'assoie. Ah non! Je n'avais pas vu JoBlo, sinon j'aurais pris une autre place. Celui-là, je ne suis plus capable de l'encadrer, il m'énerve toujours à me parler de son perroquet soi-disant intelligent. Il doit manger la même chose que son perroquet, car il me répète la même chose à tous les jours depuis deux mois.

J'arrive enfin à l'école. Tout se passe à merveille jusqu'à ce que je passe à la bibliothèque et décide d'essayer les confortables divans. Seulement dix minutes, me dis-je, car mon cours de français commence bientôt. Catastrophe, me voilà partie dans les bras de Morphée. Oups ! Je me réveille, il est l'heure de retourner à la maison.

Le retour en autobus est plus calme. J'ai préparé mon argent et JoBlo n'est pas là durant le trajet. La tête dans les nuages, je rêve d'un bain chaud et du roman d'amour que je n'ai pas fini. Du coin de l'œil, je vois, par la fenêtre de l'autobus, ma maison passer. Zut! À force de trop rêver, j'ai oublié de descendre à mon arrêt. Une petite marche s'impose. Sur le trottoir, il reste des plaques de glace. Après une journée désastreuse, J'espère arriver saine et sauve à destination. Youppi! J'arrive à la maison et enlève mes bottes. Aie! Ouch! Je glisse et me cogne les orteils sur le rebord de la table de cuisine. Ah oui! Le fameux dégât de cafetière sur le plancher. Après une journée comme aujourd'hui, comment ai-je fait pour l'oublier?

P.S. Note à moi-même, urgence pour demain: achat d'une cafetière.

Annie Mercier
Centre Saint-Michel



L'univers d'Harry Potter

Saviez-vous que Joanne Rowling, aussi connue sous le nom de J.K. Rowling est l'auteurice du deuxième roman le plus vendu au monde après la Bible? Avec plus de 450 millions d'exemplaires vendus, la saga d'Harry Potter a connu un énorme succès à travers le monde entier. Dans ce texte, vous en apprendrez davantage sur les caractéristiques de l'univers d'Harry Potter et comment il a marqué des générations entières.

Premièrement, j'aborderai les caractéristiques de l'univers d'Harry Potter. Le 26 juin 1997, J.K. Rowling publie le premier tome de la saga à succès. Dès sa publication, des petits comme des grands ont redécouvert un amour pour la lecture en lisant les nombreuses aventures d'un jeune orphelin nommé Harry Potter. Peu avant l'âge de 11 ans, Harry reçoit une lettre d'admission provenant de Poudlard, un pensionnat pour jeunes sorciers dirigé par Albus Dumbledore, le plus grand sorcier de sa génération. À Poudlard, Harry vit plusieurs péripéties, accompagné de ses amis inséparables : Ron Winsley et Hermione Granger. Bref, telles étaient les caractéristiques de l'univers d'Harry Potter.

Deuxièmement, j'expliquerai comment Harry a marqué des générations entières. À la suite de la sortie des sept livres, huit films et de la pièce de théâtre, des personnes de tous âges ont découvert cet univers exceptionnel. De plus, la saga a eu de nombreux bénéfices sur les lecteurs. Elle a permis aux jeunes d'élargir leur vocabulaire et de leur redonner le goût de la lecture. La saga a aussi permis d'améliorer leur anglais et de créer des liens émotionnels avec les personnages. Bref, voilà comment Harry Potter a réussi à marquer des générations entières.

En conclusion, cela vous a permis d'en apprendre davantage sur l'univers d'Harry Potter et comment il a marqué des générations entières. Avant aujourd'hui, connaissiez-vous Harry Potter? Sinon, est-ce que je vous ai incité à lire la saga ou écouter les films?

Maorie Proulx
Polyvalente de Disraëli



SECONDAIRE 3



Mme Geneviève Hébert députée de St-François, remet un certificat d'achat au Carrefour de l'Estrie de 50\$, don d'Humana Assurance.

De gauche à droite : Rina Ramos du Centre St-Michel, Viviane Lambert du Mont Notre-Dame, Mme Geneviève Hébert, députée de St-François, Zachary Deschênes du Collège Rivier et Michelle-Ange Bidzogo-Onana de l'école internationale du Phare.

SECONDAIRE 3

Michelle-Ange Bidzogo-Onana , Asmar et la biche	21
École internationale du Phare	
Zachary Deschênes , Le monde parfait.....	23
Collège Rivier	
Viviane Lambert , L'individu qui vendait des briquets	24
Mont Notre-Dame	
Rina Ramos , Maudit clown.....	25
Centre St-Michel	

Asmar et la biche

Il était une fois, dans un village situé dans les hautes montagnes, un garçon nommé Asmar. La famille d'Asmar était pauvre, tellement pauvre que la seule activité permettant de survivre était la chasse. Elle ne vivait que de la chasse.

Un jour, Asmar se rendit à son endroit habituel pour chasser. Ses proies favorites étaient les biches et les marçassins. Muni de son arc et de quelques flèches, il s'enfonça peu à peu dans la forêt. Après quelques pas, il aperçu une biche, mais celle-ci n'était pas comme les autres. Elle était blanche, si blanche qu'elle produisait de la lumière. Il prit une flèche, la mise sur son arc et était prêt à tirer quand leurs yeux se croisèrent :

- S'il vous plaît, brave jeune homme, ne me tuez pas. Je ne suis pas une biche comme les autres.

Asmar s'arrêta et dit :

- Bien sûr que vous n'êtes pas comme les autres. Vous avez l'air plus délicieuse!
- Non! S'il vous plaît, ne me faites pas mal.
- Et pourquoi pas? Ma famille n'a pas mangé depuis trois jours; nous sommes affamés!

Asmar était sur le point de tirer quand la biche dit :

- Jeune homme, si vous me tuez, vous le regretterez beaucoup!

À ces mots, Asmar s'arrêta et réfléchit :

- D'accord, je ne vous tuerai pas.

Asmar continua sa route et, ce jour-là, ils dormirent encore affamés.

Le lendemain, Asmar prit son arc et ses flèches pour aller chasser. En chemin, il trouva un vieux filet et dit : « Ah! Il y a une rivière au pied de la montagne. Peut-être devrais-je essayer la pêche puisque les animaux sont de plus en plus étranges ». Il marcha et arriva enfin à la rivière. Il lança son filet et parti s'asseoir sous un arbre pour se reposer. Après quelques heures, il tenta de soulever son filet, mais celui-ci était très lourd. Il tira et tira, puis, au troisième coup, il réussit à enlever le filet de l'eau.

Il y avait tellement de poissons qu'Asmar cru qu'il rêvait. Le soir, lorsqu'il arriva chez lui, tout le village était surpris. Tout le monde se posait la même question : où a-t-il pu trouver autant de poissons?

Le poisson était tellement abondant que toutes les familles reçurent une bonne quantité. Le soir, c'était la fête. Asmar était devenu un héros.

Le lendemain, il y avait encore du poisson, donc Asmar décida de rester au village se reposer. Pendant sa sieste, il rêva que c'était grâce à la biche qu'il avait autant de chance et il se réveille en sursaut. Il repensa à son rêve et décida d'aller remercier l'animal, mais celui-ci n'était pas là et il décida de rentrer.

La journée suivante, il alla encore dans la forêt, mais la biche n'était toujours pas là. Pendant trois jours d'affilés, il alla dans la forêt et ne vit toujours pas l'animal, mais sa chance continua. Il attrapait des proies de plus en plus énormes. Puis, un jour, lors de sa tournée habituelle, il vit enfin l'animal. Celle-ci était en train de brouter. Il s'approcha doucement et dit :

- Merci de m'avoir donné de la chance. Grâce à vous, je peux maintenant nourrir ma famille.

La biche lui répondit :

- Eh oui, jeune homme. Avant de poser une action, assure-toi qu'elle est bonne, car quiconque fait du bien aura du bien en retour.

Michelle-Ange Bidzogo-Onana
École internationale du Phare



Le monde parfait

C'était il y a longtemps, à une époque où le temps n'existait pas, dans une époque mieux connue sous le nom de passé. Dans un monde parfait, sur une terre plate recouverte de sable blanc. Le soleil n'était même pas encore un astre, la gravité absente tout comme la nuit et tout ce qui s'apparentait à la vie n'étaient qu'un rêve pour le futur. Le désert et les puissantes rafales de sable dominaient la terre, et au milieu de ce monde parfait, des êtres étranges identiques aux humains actuels vivaient dans l'absence. Ils étaient identiques aux humains, mais l'entièreté de leur corps était une ombre, une étrange silhouette floue qui ne pouvait se définir. Ses ombres vivaient comme des fantômes, certaines bonnes et mauvaises. Elles vivaient dans la paix jusqu'à ce qu'une boule de feu percute la terre en soulevant des tonnes de poussière avec elle.

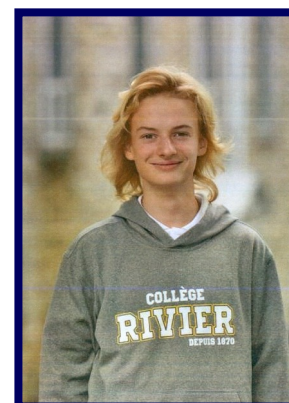
Dans ce monde parfait de sable et d'absence, c'était la première fois que quelque chose tombait du ciel. Il ne s'agissait pas d'une météorite, mais bien d'une boîte. C'était une boîte blanche au couvercle noir très mystérieux qui possédait un pouvoir d'attraction pour quiconque la regardait. La première ombre à trouver la boîte fut désignée comme le roi et il devait la garder au péril de sa vie. Il avait la tâche d'entretenir la peur concernant la boîte en nourrissant des légendes de fin du monde si elle venait à être ouverte.

Cependant, le mal existait dans ce monde vide, le mal en personne. Il s'appelait Sixcentsoixantesix et voulait détruire le monde. Il était apparu avec la boîte et cherchait à l'ouvrir afin de semer chaos et terreur.

Ce qu'il ne savait pas, c'était que la boîte était gardée très précieusement dans un labyrinthe dont l'emplacement restait inconnu. Alors il marcha dans le désert, son désir de détruire le monde grandissant à chaque pas. Après une éternité, il vit quatre grands murs. Ces murs étaient gigantesques, mais l'entrée du labyrinthe minuscule. Il réussit à entrer. À l'intérieur, la lumière était absente rendant l'épreuve plus dure. Toutefois, au fil des traversées dans le désert, il avait développé des aptitudes à se repérer, notamment une corde brillante très longue qui rendait l'obscurité impossible. Il ne pouvait plus attendre, le monde était entre ses mains. Il finit par trouver la boîte quand soudain, le roi surgit de nulle part en lui prenant la boîte. Il le frappa, puis le roi répliqua. Le duel ne pouvait se finir que par la mort de l'un d'eux. Le roi corrompu par le pouvoir de la boîte finit par se rendre. Sixcentsoixantesix était fier, il était désormais le destructeur de l'Univers, il allait accomplir son plus grand rêve, il prit la boîte puis l'ouvrit.

À ce moment-là, une force étrange bondit de la boîte comme un éclair vert montant dans le ciel. Puis soudain, un énorme BOUM résonna dans le labyrinthe qui s'écroula dans un énorme brouhaha de sable. Un immense nuage de sable se leva dans le ciel. Tout le sable du désert s'était envolé, dévoilant une terre fertile, un fleuve, une forêt verdoyante et la mer. Tout le vide de ce monde venait d'être comblé d'un coup. Là où le sable était le seul paysage se dressaient maintenant des montagnes et des plaines à perte de vue. Sixcentsoixantesix venait par accident de créer la vie. Sa haine envers le monde avait créé un paradis. Alors il renonça à la destruction de l'Univers et partit découvrir le monde.

Zachary Deschênes
Collège Rivier de Coaticook



L'individu qui vendait des briquets

Par une nuit froide de décembre, une jeune personne très peu chaudement habillée errait dans les rues à la recherche de gens à qui vendre ses briquets. L'enfant ne pouvait pas retourner chez iel, car son père refusait de lui payer quoi que ce soit incluant sa nourriture. Depuis l'annonce de son identité de genre, son père s'était révélé être embyphobe.

Comme personne n'était à l'extérieur en cette veille du jour de l'An, la jeune personne n'avait pas réussi à vendre un seul de ses allumes-feu et iel était frigorifié. L'être décida donc de se réchauffer les doigts avec un briquet. « Seulement une fois, murmura-iel, je ne viderai pas le réservoir de carburant puisque j'ai le souci de ne pas gaspiller. »

L'enfant prit le briquet de ses mains congelées et roula la molette et une étincelle jaillit. Il lui sembla tout à coup être devant un merveilleux feu de foyer qui dansait dans une cheminée de briques rouges, non dû à la consommation de substance hallucinogène, mais grâce à une sorte de magie. Au moment où iel allait s'approcher, la flamme s'éteint, soufflée par le vent.

Iel actionna à nouveau le mécanisme et le flamboiement revint en force. Cette fois-ci, la jeune personne se retrouva devant une magnifique table sur laquelle étaient disposés de délicieux mets végan respectant parfaitement le guide alimentaire canadien. Cela lui rappela sa grand-mère, morte quelques mois plus tôt, qui avait l'habitude de cuisiner régulièrement, non pas que soit supposément le rôle des femmes, mais parce qu'elle y éprouvait un réel plaisir. C'était la seule personne qui l'avait accepté tel qu'iel était. Puis la scène s'éteint, laissant place à la ville silencieuse.

L'enfant alluma l'allume-feu et iel fut face à face avec sa grand-mère, une femme qui avait toujours très bien sut s'occuper d'elle-même : « Grand-maman ! Emmène-moi s'il te plait, je ne tiens plus beaucoup à la vie et je ne veux pas te quitter de nouveau », avoua la jeune personne.

Et comme toutes les autres fois, la flamme s'éteint et la noirceur l'envahit.

Le lendemain matin, un passant trouva le corps du mineur, qui semblait heureux et tenait dans sa main un briquet vide. Avant de se faire des idées préconçues sur les comportements de la jeune personne, il vérifia si iel avait un permis de colportage pour ensuite se désoler sur le destin tragique de l'enfant.

Viviane Lambert
Mont Notre-Dame



Maudit clown

C'était la soirée de Noël, le ciel était clair. La maison était décorée avec des guirlandes lumineuses colorées. Elle avait une ambiance très douillette. C'était une belle nuit. Les enfants ne pouvaient contenir leur excitation pour ouvrir les cadeaux que tout le monde leur avait apportés. Parmi les invités, il y avait un monsieur que personne ne connaissait. Le père des enfants s'appelait Richard. Il était un homme très généreux, gentil et charitable. Il y a quelques mois, il avait rencontré ce monsieur qui s'appelait Mario. Richard l'avait invité à souper avec eux pour la soirée de Noël. Parmi les cadeaux, il y avait ceux que Mario avait apportés aux enfants.

Enfin, le minuit tant attendu est arrivé. Les enfants ont commencé à ouvrir les cadeaux. Des jouets bizarres ont été déballés, parmi eux, un clown qui semblait avoir la face d'un vieil homme.

Ensuite, tout le monde est parti. Les trois enfants dormaient dans la même chambre, sur un lit superposé. Les cadeaux déballés ont été mis dans le placard. Abby, la petite, n'aimait pas son cadeau, le clown. Elle voulait le laisser dans le placard.

La nuit suivante, Abby a entendu que quelqu'un déchirait du papier dans leur chambre. Elle a allumé avec sa petite lampe de poche, mais il n'y avait rien. Malheureusement, elle continuait à l'entendre. Elle avait peur et s'est mise à pleurer. Sa maman est arrivée dans la chambre.

- Qu'est-ce qui se passe? Pourquoi pleures-tu?

- J'entends quelque chose qui déchire du papier. C'est quoi, maman? J'ai peur.

Je veux dormir avec toi.

Abby avait cinq ans, Naomie sept ans et Javier neuf ans. Les trois ont commencé à faire des cauchemars. Parfois, ils sentaient que quelqu'un les touchait. Naomie entendait des petits pas dans la chambre.

À minuit, ils ont entendu des sons, comme si quelqu'un murmurait. Ils ont vu que les barbies parlaient entre elles dans une langue qu'ils ne connaissaient pas. Cette fois, Javier l'avait vu aussi. Il a parlé avec ses parents parce que lui aussi voyait une forme noire qui bougeait dans le noir, mais il pensait que c'était son imagination qui lui jouait un tour.

Les enfants ont commencé à avoir des bleus sur les jambes, ainsi que sur les bras. Ils ne voulaient pas dormir dans la chambre. Cependant, les parents ne croyaient pas ce que les enfants disaient. Ils étaient un peu sceptiques quant au paranormal. Ils pensaient que c'était leur imagination. À propos des bleus, ils pensaient que c'était à cause du vélo. Les parents se chicanèrent plus souvent.

Une nuit, Naomie a elle aussi entendu le papier déchirer. Elle a ouvert la lumière, puis elle a vu le clown debout à côté du lit. Il s'est approché lentement, a incliné la tête sur le côté pour mieux la voir. Il avait une face très laide, il semblait lui sourire. Elle a crié et s'est mise à pleurer, puis ses parents sont venus à leur chambre. Le clown était par terre juste à côté du lit. Richard a réussi à voir une ombre noire sortir par la porte en arrière.



Depuis ce jour-là, ils ont compris que tout ça, c'était à cause du maudit clown. Par conséquent, ils ont pris tous les jouets que monsieur Mario leur avait donnés. Puis, ils les ont tous brûlés. Le clown a poussé un cri. À ce moment-là, l'atmosphère s'est chargée. Il y avait des ondes négatives. Tous ceux qui étaient présents ont eu des frissons. Tous les jouets ont pris beaucoup de temps pour brûler.

Enfin, la paix est revenue à la maison. Le cauchemar était fini. Richard avait compris que Mario n'était pas son ami... il était un sorcier très connu dans une autre région qui avait pour but de détruire sa famille avec de la magie noire. Tout cela s'est passé dans l'espace de dix jours.

Rina Ramos
Centre St-Michel



SECONDAIRE 4



M. Denis Pelletier président du Club de baseball Les Expos de Sherbrooke, **récipiendaire du Prix Sportif Eugène Lalonde 2023**, remet un certificat d'achat au Carrefour de l'Estrie de 50\$, don d'Humania Assurance.

De gauche à droite : Stacy Pierre du Centre St-Michel, Lucie Massé du Mont Notre-Dame, M. Denis Pelletier, président du Club des Expos de Sherbrooke, Naomi Belknap du Collège Rivier.

Était absente : Lydia Laflamme de la Polyvalente de Disraeli.

SECONDAIRE 4

Naomi Belknap , Le déménagement	29
Collège Rivier de Coaticook	
Lydia Laflamme , La douceur humaine.....	30
Polyvalente de Disraëli	
Lucie Massé , Oranges sanguines	31
Mont Notre-Dame	
Stacy Pierre , Claviceps Prupurea.....	32
Centre St-Michel	

Le déménagement

Le 2 décembre 2018, moi, Amy Anderssen vient de déménager dans la ville de Montréal.

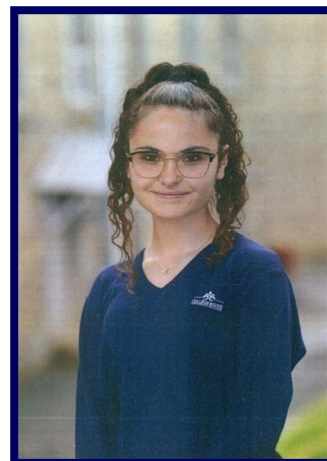
Je suis en colère contre mes parents, je sens que je vais exploser, ça bouillonne en moi.

Il fallait déménager, car mon père a finalement trouvé son travail qu'il voulait faire et la seule façon de faire cela était d'aller dans une autre ville. Aujourd'hui même, c'est ma première journée dans ma nouvelle école. Ma mère n'arrête pas de me dire que tout va bien se passer, mais en réalité, moi, je ne pense pas. Je suis sur le point d'éclater en sanglots tellement j'ai peur d'aller dans mon nouvel établissement. Dans 20 minutes, il faut que je monte dans la voiture avec ma mère pour qu'elle puisse me reconduire à l'école. Les 20 minutes ont déjà pris leur fin, je tremble, j'ai chaud, je veux juste disparaître. Une fois dans la voiture, un gros silence remplit l'atmosphère. Deux minutes après, ma mère brise la glace et me dit encore : Chérie, tout va bien se passer. Après cinq longues minutes de transport, je descends finalement de la voiture et me dirige vers ma nouvelle école secondaire. J'ai espoir que quelqu'un viendra m'accueillir, de petits papillons bougent dans mon ventre. En entrant dans l'établissement, ma vision commence à être floue et la chaleur monte en moi, la peur s'installe. Je vois toutes ces personnes me regarder, il y en a au moins 500 et aucun d'eux ne vient m'accueillir.

Je me dirige ensuite chez la directrice pour qu'elle me donne toutes les informations dont j'ai besoin. En me rendant dans le bureau, je vois d'autres élèves me regarder de travers en se moquant de moi. J'éprouve beaucoup de colère envers tout le monde. Arrivée chez la directrice, je suis soulagée de me retrouver seule avec elle. La rencontre se déroule bien, puis dans l'instant même, la directrice me dit quelque chose qui me fait fondre de joie et mon cœur bat extrêmement vite. Elle me dit : « finalement, avant ton arrivée, j'ai dit aux élèves qu'ils te laissent tranquille le matin et qu'ils t'accueillent en fin de journée, ils ont tous hâte de t'accueillir, il fallait même que je pige le nom d'un élève pour décider qui allait t'aider, car il y avait trop de demandes. »

Je suis bouche bée, émue, je n'y croyais pas que les autres voulaient me connaître et m'aider, mes attentes avaient finalement pris vie. En sortant du bureau de la directrice, un beau garçon aux cheveux bruns est venu m'accueillir avec un gros sourire accueillant en me disant « bienvenue à l'école secondaire de Montréal ».

Naomi Belknap
Collège Rivier de Coaticook



La douceur humaine

Quelle est la cause de toutes ces injustices?
Si je suis foncée, viendra le racisme
Un morceau en moins, je vivrais le sexisme
Ces situations nous entraînant vers l'abysse

Soyons humains ou des pantins sans émotions
Ils t'insultent en visant le dénigrement
Nous les rabaïssons par peur de l'exécution
Nous sommes les victimes du harcèlement

Puis vient celui qui te répugnes et de détruit
L'humain qui vient te voler et te violer
Tous ces morts et blessures pour que d'autres en rient

Anéantir toute foie en l'humanité
Sur le champ de la vie, dotés de nos armes
Ignorant les pleurs des enfants prenant leurs lames

Lydia Laflamme
Polyvalente de Disraëli



Oranges sanguines

Selon moi, «L'Orangeriaie» est le roman parfait pour toute personne qui souhaite s'initier à la lecture ou qui aime se bouleverser elle-même. Je leur recommanderais ce livre, d'abord, parce que c'est rempli d'action et de renversements. Les nouveaux lecteurs pourront donc être facilement absorbés par la dynamique choquante de la famille des jumeaux, ainsi que tous les malheurs qui leur surviennent. L'intrigue ne prend pas de temps pour décoller avec le violent massacre des grands-parents d'Amed et Aziz. Celle-ci devient encore plus troublante au cours du bouquin, promettant de captiver ses lecteurs jusqu'au bout. Ce roman très court est le format idéal pour les débutants. Il sera également très apprécié par tout masochiste autoproclamé, pour les mêmes raisons citées plus tôt.

Ensuite, je proposerais ce livre à ceux qui aiment analyser les personnages. «L'Orangeriaie» regorge de caractères étranges et complexes, influencés par des conditions hors normes, passant par la grand-mère Shahina, qui pouvait passer des heures à discuter avec les courants d'eau, à son petit-fils, Amed, littéralement hanté par les fantômes de son passé.

En somme, «L'orangeriaie» pourra plaire à un large public, excepté ceux qui sont fêrus de joie.

Lucie Massé
Mont Notre-Dame



Claviceps Prupurea

Lundi 19 avril 1943

Monsieur Stoll,

Je vous informe que vendredi dernier, j'ai dû partir plus tôt du laboratoire. Après avoir été accidentellement en contact avec le $C_{16}H_{16}N_2O_2$, j'ai commencé à me sentir agité et étourdi, par sécurité c'était préférable de rentrer chez moi. Sur mon trajet, j'ai fait la découverte qui m'a pris douze ans à réaliser, la molécule acide lysergique fonctionne. Je suis arrivé à la réalisation de ma réussite, durant mon trajet de retour à bicyclette.

Pendant que je pédalais, j'avais l'impression que plus je m'éloignais de la ville, plus les couleurs devenaient vives et plus je devais absolument aller les toucher. Après quelques minutes, j'ai fini par descendre de ma bicyclette et me suis dirigé vers la forêt, j'avais la sensation que c'était comme si la forêt m'appelait et utilisait les couleurs pour me contacter. Rendu au centre de la forêt, j'ai vu quelque chose que je peux simplement décrire comme magique, en mes trente-sept ans d'existence je n'ai jamais vu quelque chose d'aussi beau.

Les arbres dansaient en harmonie avec les oiseaux qui chantaient, les lapins s'amusaient pendant que les fleurs riaient en cœur. Je suis resté là à admirer l'évènement qu'il se passait devant mes yeux. Pas longtemps après mon arrivée, une araignée, qui se faisait transporter par un escargot, est venue m'accueillir. Elle m'a remercié d'être venu à leur célébration et la fête pouvait enfin commencer puisque j'étais arrivé. Suite à l'accueil de l'araignée, des écureuils sont venus déposer délicatement une magnifique pèlerine faite de feuilles et de fleurs qui me chante la bienvenue. Je pensais avoir vu le plus beau, mais à la même seconde où cette pensée me traversa l'esprit, la forêt se sépara en deux et au bout de l'allée se trouvait un somptueux cerf élaphe. Il tenait entre ses bois une couronne faite à partir de branches, de champignons et de fleurs, qui se reliaient ensemble par une grosse accolade. Sans même le réaliser, je m'étais avancé jusqu'à lui par pur réflexe je me suis mis à genoux devant lui mais sans jamais le quitter du regard. L'être sublime a fini par poser sa tête sur la mienne pour ensuite la pencher afin que deux oiseaux récupèrent la couronne et la déposent sur ma tête. Aussitôt que le cerf m'a relevé avec ses bois, les oiseaux et les fleurs ont recommencé à chanter. Assez vite la forêt a repris la fête, les festivités ont duré toute la nuit. Quand je me suis réveillé le lendemain, j'étais encore dans les bois. Couché sous un arbre, j'étais recouvert de feuilles et j'avais les cheveux remplis de branches et de champignons. Disons que j'ai vite compris ce que j'avais réellement vu la veille, mais j'ai aussi réalisé que LSD-25 est parfait pour créer son propre Alice aux pays des merveilles.

Stacy Pierre
Centre Saint-Michel



SECONDAIRE 5



M. Gino Gaudreau éditeur régional du journal Le Reflet du Lac, **récipiendaire du Prix du journalisme François Gaudet-Smet 2023**, remet un certificat d'achat au Carrefour de l'Estrie de 50\$, don d'Humania Assurance.

De gauche à droite : Agena-Loire Kwizera de l'école internationale du Phare, M. Gino Gaudreau, directeur du Journal Le Reflet du Lac et Cédric Massie du Centre St-Michel.

Était absente: Alix Coën-Desfleurs, du Mont Notre-Dame.

SECONDAIRE 5

Alix Coën-Desfleurs , Ne plus fermer les yeux.....	35
Mont Notre-Dame	
Agna-Loire Kwizera , Égoïsme.....	37
École du Phare	
Cédric Massie , Affrontement éternel	40
Centre Saint-Michel	

Ne plus fermer les yeux

Je vois le monde se déchirer
Et des pays pleurer
Leurs tristes destinées.

Je vois la corruption
Rentrer dans nos propres habitations
Sans rien amener de bon.

Je vois des postes être refusés
À ceux qui ne représentent pas
L'idéal d'une société
Vivant dans le désarroi.

Je vois des gens être discriminés
Pour leur couleur de peau
Différente de celle des Occidentaux
Qui ont autre fois pillé et exploité.

Je vois de puissantes armées
Décimer de magnifiques cités
Afin de pouvoir les coloniser.

Je vois de grandes régions s'effondrer
Sous le poids des dettes des temps passés.

Je vois l'objectif inatteignable du physique
Agir comme la substance la plus toxique
Détruisant tout sur son passage
Quel que soit l'âge.

Je vois des journalistes être assassinés
Pour le simple fait d'avoir exprimé
Leur inacceptable pensée.

Je vois la pauvreté
Dévaster des communautés affligées
Sans que personne ne daigne broncher.

Je vois des hommes friqués
Remplis de vanité
À tout vent dépenser
Sans penser
Aux si grands besoins des infortunés.

Je vois de riches producteurs
S'enrichir
Sans réfléchir
Aux conséquences de leurs erreurs.

Mais où est donc notre humanité
Dans ce monde défailant
Et dans cette société
Sans humilité et grands fondements.

Alix Coën-Desfleurs
Collège Mont Notre-Dame



Égoïsme

Suis-je égoïste
De souffrir
Alors que d'autres semblent
Traverser pire

Avoir l'impression que tout près de moi
S'illustre un décor funèbre
Qui me suit sans arrêt
Je me demande si autour de moi,
Les ombres le voient

Suis-je égoïste
De vouloir m'aimer
Avant de pouvoir aimer les autres

Suis-je égoïste
De vouloir pleurer dans tes bras

Suis-je égoïste
De vouloir entendre le son de ta voix
Qui me rassure
Et qui est toujours là pour moi

Suis-je égoïste
De sentir des papillons de tristesse
Dans le plus profond de mon être

Leurs ailes délabrées
Ils prennent leurs envols
Et comme des vautours
Ils voltigent
À la recherche d'un peu de vie

Mais je ne suis qu'un cadavre
Embaumé de sourires mensongers

Suis-je égoïste
D'être vide
Je n'ai plus le coeur à vivre
Je n'ai plus d'énergie
À carburer

Suis-je égoïste
De me lamenter
Jour et nuit

Suis-je égoïste?
Je ne veux pas déranger
Mais j'ai besoin d'aide
J'aimerais que mes plaies cessent de saigner

Je ne sais que pleurer
Comme un frêle chuchotement

J'ai l'impression que je n'ai pas le droit
D'être triste
De souffrir

On me dit que tout est passager
Mais je n'arrive pas à me dénouer
Du sombre passé

J'aimerais être celle qui a le courage
De vivre sans lendemain

Suis-je égoïste
De vouloir m'enfuir
Sans lancer qu'un seul regard derrière moi

Je ne suis que le chef d'orchestre
De la symphonie
De mélancolie

J'harmonise mes larmes d'agonie
Qui tracent un passage sur mon visage triste

Comme une partition
Elles composent la mélodie de mon chagrin

Chacune d'entre elles
Laissent le goût amer
De l'accablement

J'aimerais
Ne pas être
Égoïste

Agena-Loire Kwizera
École du Phare



Affrontement éternel

Après un long sommeil, j'ouvre les yeux au contact des émois inattendus. Ce repos, supposément récupérateur, a alimenté cette sensation me perturbant l'esprit depuis des lunes.

Mon for intérieur se détruit à coups de pensées inavouables.

Au sein de cette féerie qui me séduit irrésistiblement, la scélératesse navigue à contre-courant combattant la bienfaisance de ma personnalité.

Un cœur d'ange meurtri au son du silence.

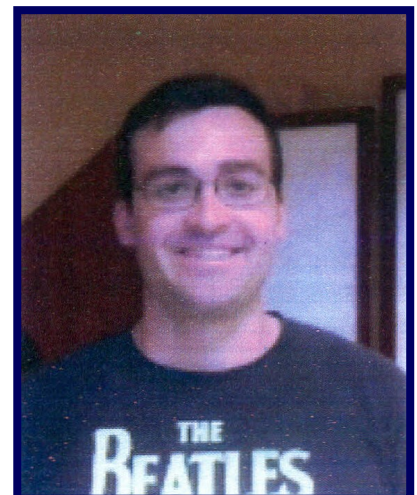
Je tente désespérément d'omettre ta présence.

Pourtant, tu t'es ancré en moi avec insolence.

Une belligérance continuelle sans issue, ma seule échappatoire est mon illusion de notre existence.

Laisse-moi tranquille un bref instant que je redécouvre le bonheur d'autrefois.

Cédric Massie
Centre Saint-Michel



Prix de présence

La Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke a pu, une fois de plus, compter sur la collaboration de ses partenaires et commanditaires. Leurs dons nous permettent de récompenser les lauréats-es du concours.

Les élèves ont pu également bénéficier d'un tirage donnant la possibilité de gagner une tablette électronique offerte par **Steve Pouliot de BUROPRO Citation** ainsi que des cadeaux promotionnels de nos commanditaires.



Mme Micheline Dupuis présidente de la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke, remet une tablette électronique à Rina Ramos, cadeau offert par Steve Pouliot de BuroPro Citation



M. Marcel Baillargeon trésorier de la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke, remet un chèque de 100\$ à Yaria Marie-Immaculé Assiobo



Mme Jacqueline Roy remet un chèque de 50\$ aux 2 récipiendaires



Mme Hélène Dauphinais, conseillère municipale de la Ville de Sherbrooke, remet des cadeaux aux 5 récipiendaires



M. Bernardin Roy remet ces certificats-cadeaux de la Coopérative étudiante de l'Université de Sherbrooke



M. Camille Gendron remet des certificats-cadeaux à 4 étudiants-es

*« Écrire, c'est le plaisir de vivre avec
une pensée, de la mûrir, de la vêtir,
de la faire forte et belle. »*

Antoine Albalat



*« Un auteur n'a point écrit en vain si son
livre a pu inspirer une seule et bonne ac-
tion. »*

Cécile Fée

*« La perfection, dans l'art d'écrire, est d'allier
les caractères de son talent avec les couleurs
de son sujet. »*

Pierre-Louis de Lacretelle



Merci à nos




Députée fédérale
de Sherbrooke

**Élisabeth
Brière**

1650, rue King Ouest
Bureau M-10
Sherbrooke
(819) 564-4200
elisabeth.briere@parl.gc.ca




Hon. Marie-Claude
Bibeau
DÉPUTÉE COMPTON • STANSTEAD M.P.

175, rue Queen, bureau 204
Sherbrooke (Québec) J1M 1K1
marie-claude.bibeau@parl.gc.ca

819 347-2598
www.mcbibeau.liberal.ca
mclaubibeau




**CHRISTINE
LABRIE**
DÉPUTÉE DE SHERBROOKE

230, rue King Ouest,
bureau 301, Sherbrooke
Christine.Labrie.sher@assnat.qc.ca
819 569-5646




**FIÈRE
PARTENAIRE !**

GENEVIÈVE HÉBERT
DÉPUTÉE DE SAINT-FRANÇOIS
(BROMPTON, PLEURMONT,
LENOXVILLE - MRC DE COATICOOK)

819 565-3667
Geneviève.Hébert.SAFR@assnat.qc.ca



IMMEX
SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE

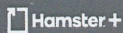
STEVE BELKAS
RÉSIDENCE FUNÉRAIRE
CREMATORIUM



**SÉMINAIRE
DE SHERBROOKE**
SECONDAIRE | PRIVÉ | COLLÉGIAL

**BUROPRO
Citation**

STEVE POULIOT
Équipements d'impression et technologies
C . 819 572-5883
steve.pouliot@buroprocitation.ca
buroprocitation.ca



Ville de
Sherbrooke

généreux donateurs



BÂTON ROUGE SHERBROOKE
CELIA SANI
PROPRIÉTAIRE
OWNER
2844, RUE KING OUEST
SHERBROOKE (QUÉBEC) J1L 1Y7
T. 819.346.9888
C. 819.620.6959
F. 819.346.9887
CELIASANI@HOTMAIL.COM

BATONROUGE.CA



Daniel Gamache
Comptable professionnel agréé inc.

Daniel Gamache
Comptable professionnel
agréé auditeur, CA

Téléphone : 819 566-6115
Télécopieur : 819 566-6608
danielgamache@danielgamachecpa.ca

411, rue Papineau
Sherbrooke (Québec) J1E 1X4

Le Baluchon
Santé




La Société Saint-Jean-Baptiste
DU DIOCÈSE DE SHERBROOKE

Pizzicato
pizzicato.ca

47, rue King Ouest, Sherbrooke > 819 575-4335



La section Bromptonville
De la Société Saint-Jean-Baptiste
du Diocèse de Sherbrooke



LIBRAIRIE | PAPETERIE | REPROGRAPHIE | CADRES POUR DIPLÔMES
ARTICLES PROMOTIONNELS, INFORMATIQUES ET MÉDICAUX
SARRAUS ET UNIFORMES D'INFIRMIÈRES ET D'INFIRMIERS

Campus principal Pavillon multifonctionnel 2500, boul. de l'Université Local B5-1020 Sherbrooke, QC J1K 2R1 T : 819 821-3599	Campus de Longueuil 150, Place Charles-Le Moyne Local 1010 • CP 115 Longueuil, QC J4K 0A8 T : 450 463-6597	Campus de la santé Pavillon FMSS 3001, 12 ^e Avenue Nord Local 3125 Sherbrooke, QC J1H 5N4 T : 819 820-6869
---	--	--

